



EGLANTINE GRIGIS

# Les précurseurs du

Découvrez les portraits de trois hommes épris de naturalité qui ont consacré leur vie à transmettre leur savoir-faire.

## Yves Rocher

**“Un jour, La Gacilly sera prospère, j’en fais le serment”**



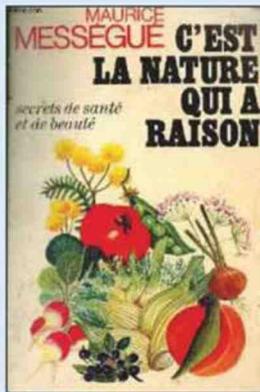
Nous sommes en 1959, à La Gacilly, dans le Morbihan. Dans le grenier de la maison familiale, Yves Rocher, né en 1930, peaufine sa cosmétique végétale, en rupture avec la cosmétique traditionnelle. « C’est à ce moment-là que mon grand-père prend l’engagement de révéler les vertus des plantes pour créer une beauté sans compromis, accessible à toutes les femmes, toujours plus respectueuse de leur peau et de la planète », précise Bris Rocher, dirigeant de la marque et petit-fils du fondateur. Le respect de la planète ? Il se traduit par le choix d’ingrédients naturels et biodégradables, de formules ultra-vertes et d’écopacks. Sensible au bien-être animal, Yves Rocher a décidé dès 1989 d’éradiquer les tests sur les animaux. En outre, la marque cultive ses propres fleurs en agriculture biologique. Les plantes font d’ailleurs l’objet d’un approvisionnement raisonné. La quête absolue de naturalité et le respect de la planète ne contredisent en rien celle de l’efficacité ! Pour preuve : une équipe de 150 chercheurs plangent sans relâche pour concocter de nouveaux produits. Le Centre d’études et de recherche en cosmétologie (Cerco) passe au crible les produits afin d’évaluer leur efficacité, leur tolérance... Enfin, la Fondation Yves Rocher est au service de la nature (100 millions d’arbres plantés partout dans le monde d’ici à 2020) et de l’humain (elle soutient des femmes engagées pour la planète, prodigue des cours de maquillage aux femmes mal ou non-voyantes...).



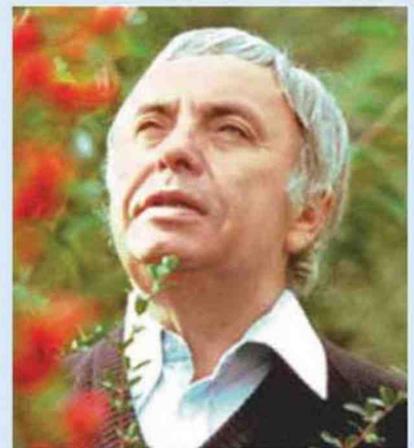
## Maurice Mességué

**“C’est la nature qui a raison”**

Qui aurait pu imaginer que cet homme né en 1921 dans le Lot-et-Garonne et issu d’une famille de guérisseurs par les plantes devrait sa notoriété au fait d’avoir soulagé Mistinguett de ses rhumatismes ? « Il était très charismatique et avant-gardiste, raconte Michèle Portecop, chargée des contenus du site et assistante commerciale Export Asie, entrée dans la société il y a trente ans. Dans son livre, *C’est la nature qui a raison* (sorti en 1972 chez Robert Laffont), qui deviendra un best-seller, il évoque déjà la pollution par les pesticides, la toxicité des additifs, la diététique, autant de thématiques très actuelles. » Sa force ?



Prodiguer des conseils personnalisés à ses clients. Aujourd’hui, la marque propose une gamme d’aromathérapie pour prendre soin de soi et des siens et une gamme de nutrithérapie qui apporte des solutions aux maux du quotidien : stress, sommeil, minceur... Enfin, des cosmétiques naturels, des produits d’hygiène et de soins pour toutes les peaux à base de fleurs et de plantes. « Notre clientèle est surtout composée de femmes de 30 à 60 ans, en quête de produits de qualité formulés à base d’actifs végétaux, faciles à utiliser et d’un bon rapport qualité/prix », ajoute Michèle Portecop. L’année dernière, la marque a soufflé ses soixante bougies.



Elle ambitionne de conquérir de nouveaux marchés à travers le monde, dans le respect de ses valeurs. Autre projet : l’ouverture à Paris d’une boutique Mességué nouvelle génération d’ici à 2020. Conseils personnalisés, dégustations de tisanes, ateliers thématiques... De quoi ravir tous les adeptes des remèdes naturels !

# bien-être

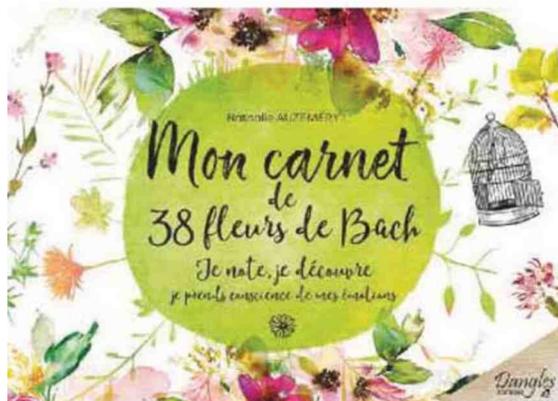


**Edward  
Bach**  
"Rien ne  
peut nous  
affecter  
si nous  
sommes en  
harmonie"



C'est à Moseley près de Birmingham, en Angleterre, que naît en 1886 Edward Bach. A 26 ans, il devient médecin. « Sa philosophie s'ancre autour du fait que lorsqu'on a trouvé sa mission de vie et que l'on est dans la joie, on est immunisé contre la maladie », affirme Nathalie Auzeméry, conseillère en Fleurs de Bach et auteure de *Mon carnet des 38 Fleurs de Bach* (éd. Dangles). Escorté de son assistante Nora Weeks, Edward Bach parcourt la nature en scrutant tous les détails des plantes. Il établit des analogies entre le geste de la plante (façon dont elle évolue dans la nature) et le geste de la personne (comportements, traits de caractère...). Ainsi, l'impatience est une fleur qui croît rapidement et pousse les plantes environnantes. Ses gousses contiennent des graines qui, lorsqu'on les effleure, explosent. Bach dédiera cette fleur aux vifs d'esprit qui veulent que les choses soient effectuées rapidement, tolèrent mal la lenteur des autres... Entre 1928 et 1935, il identifie et crée 38 fleurs ou Elixirs floraux (plus le Rescue, remède d'urgence n° 39), chacune de ces fleurs correspond à un état

émotionnel. Il les classe en sept groupes. Les remèdes sont préparés selon deux méthodes. La principale est la solarisation : les fleurs sont jetées dans un bol d'eau de source, puis exposées durant 3 heures au soleil. Une fois les fleurs retirées, l'eau



énergisée est filtrée et mélangée à la même quantité de cognac. La seconde méthode repose sur l'ébullition. Dans les deux cas, on récolte une teinture-mère, diluée dans un peu de Brandy (conservateur). « Les fleurs sont des catalyseurs qui nous permettent de retrouver en nous des émotions positives », ajoute Nathalie Auzeméry.